

NATACHA GOURLAND

Natacha Gourland est géographe et maîtresse de conférences à l'université d'Évry-Paris-Saclay depuis septembre 2024, au sein du laboratoire IDHES. Ses spécialités de recherche portent sur les pratiques culturelles et artistiques, le genre, le corps, les rapports de domination et la dimension spatiale des inégalités. Sa thèse, intitulée « *Ballerines de banlieue* » (soutenue en juin 2023), analyse les lieux et la pratique de la danse classique en petite couronne parisienne. Natacha Gourland est également rattachée au groupe de travail « Justice, Espace, Discriminations, Inégalités » (JEDI) du labex Futurs Urbains et membre de plusieurs projets de recherche sur les pratiques culturelles en Île de France (au sein du laboratoire PLACES de l'université de Cergy) comme en Outre-mer (équipe TEROM - Télés et Radios en Outre Mer).

« *Ballerines de banlieue : géographie critique de la danse classique, du studio à la scène mondiale* »

Thèse de doctorat en géographie sous la direction de Claire Hancock, université Paris-Est

Résumé

En plaçant la danse classique au centre de la réflexion, la thèse analyse la dimension spatiale et politique des pratiques culturelles. Elle interroge le rôle des équipements culturels dans la fabrique urbaine, la manière dont les politiques publiques s'en saisissent et intègrent les pratiques artistiques au récit territorial et, en retour, la façon dont les habitants et habitantes s'approprient les conservatoires de danse et la pratique en banlieue. En quoi l'étude des pratiques de danse classique permet-elle d'analyser les logiques de fabrique et d'appropriation de la ville par le corps ? En vue de quels objectifs les équipements culturels et artistiques liés à la danse sont-ils financés par les collectivités territoriales et subventionnés par l'État ? À quelle jeunesse s'adressent-ils et comment transmettent-ils un patrimoine chorégraphique ? Enfin, que révèle l'appropriation des conservatoires des inégalités urbaines (sur le plan du genre, de la classe et de la racialisation) et des évolutions contemporaines de la petite couronne parisienne ? C'est à ces différents questionnements que la thèse cherche à répondre. Elle interroge les évolutions des communes de banlieue sous le prisme des pratiques culturelles et chorégraphiques afin de visibiliser les pratiques artistiques des jeunes, notamment les expériences des jeunes femmes, de 12 à 25 ans qui habitent cet espace. Plusieurs matériaux ont été récoltés pour permettre la confrontation des données : un corpus de 77 entretiens, 42 séances d'observation de cours, un stage d'observation de deux mois dans un conservatoire du Val-de-Marne, un corpus de 20 cartes sensibles produit lors d'ateliers avec les élèves de ce conservatoire.